# Chapitre 98 : Le fantasme de Kakashi

Par bzllrose

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

C’est Rinko qui décrète que la soirée est finie, ce qui m’étonne un peu et il entreprend de virer gentiment les invités. Je suis très surpris de découvrir que je suis le premier déçu, cette soirée qui m’angoissait au plus haut point lorsque j’ai appris son existence il y a quelques heures fût finalement très agréable.

Lorsque les derniers partent, Hanako embrasse ma joue.

- C’était chouette ? demande-t-elle.

- Etonnement oui, dis-je.

- Tu es encore alcoolisé ? demande-t-elle ensuite.

- Un peu, mais ça va, ne t’inquiète pas, réponds-je.

- Mais je ne m’inquiète pas du tout, rit-elle.

Je commence à ranger la terrasse tandis qu’elle rentre à l’intérieur pour nettoyer. Lorsque je termine, l’intérieur est nickel lui aussi et je suis déjà en train de m’exciter en sachant très bien ce que nous allons aller faire.

- On va se coucher ? demande-je.

- Non, va te laver, dit-elle.

Je la prends contre moi et j’embrasse sa main :

- Viens avec moi, dis-je séducteur.

- Non, je veux que tu y ailles seul pendant que je termine quelque chose, dit-elle.

- Tu vas me laisser me doucher seul pour mon anniversaire ? dis-je en mordant sa paume avec luxure.

- Oui, tu as déjà oublié que tu étais censé avoir une surprise ? me taquine-t-elle.

Oui. Ça alors, j'avais complétement oublié. Je l'interroge du regard, curieux au possible mais elle ne me dit rien.

- Je peux l'avoir maintenant ?

- Non après ta douche ! Il faut que je la prépare, ronronne-t-elle.

Je pose une main sur sa nuque et je glisse ma langue sur ses lèvres charnues.

- Je n'ai pas envie d'aller me laver, ni même envie de ma surprise, je veux simplement te faire l'amour, murmure-je contre ses lèvres.

Ses pupilles doublent, et je l'embrasse langoureusement, sentant son pouls rapide sous mes mains.

- Je suis ravie de constater que l'alcool est encore assez présent en toi pour que tu sois si coquin, me dit-elle mystérieusement.

- Viens avec moi sous la douche, insiste-je.

J'insiste encore un moment mais elle campe sur ses positions alors je cède finalement.

Je me pose des questions sous l'eau, je me demande quelle est ma surprise, j'ai envie de savoir alors je me lave rapidement.

La maison est calme et éteinte lorsque je sors, et je me tends déjà en comprenant qu'elle m'attend dans la chambre. J'ouvre la porte et lorsque je vois ce qu'il s'y passe je la referme aussi sec, sous le choc.

Mon cerveau est complétement givré, mon cœur bat la chamade et je me demande franchement si j'invente la scène que je viens de voir. Pour l'avoir fait des centaines de fois, le doute est permis. Je repose la main sur la poignée, mais je n'ose pas ouvrir. Je ne pense pas avoir inventé ce que je viens de voir, mais je ne comprends pas non plus comment c'est possible.

J'entre. Elle est à genoux sur le lit, assise sur ses talons, dos à moi et elle m'attend sagement.

Ses cheveux sont relevés comme je les aime, révélant sa nuque et son dos taillé complétement nu, sur lequel je laisse glisser mes yeux. Ses seuls vêtements sont une culotte et des bas noirs en dentelles qui remontent à la moitié de ses cuisses.

Elle est sexy à mourir, et mon excitation crève des plafonds lorsqu'elle se lève pour me rejoindre.

Elle se met sur la pointe des pieds et embrasse la base de mon cou tendrement, elle est si douce et délicate comparé à moi. Elle descend lentement sur mon torse, qu'elle caresse,

passant ses mains soyeuses sur mes muscles saillants, dessinant mes cicatrices, embrassant mon corps entier.

- Fermez-les yeux et laissez-vous séduire commandant, susurre-t-elle.

J'obéis tandis qu'elle continue, elle descend le long de mes côtes, me faisant frissonner, puis en travers de mon abdomen descendant toujours plus. Elle glisse alors sa langue le long de mon bas-ventre qu'elle embrasse.

- Ne bougez pas, dit-elle.

Je fronce les sourcils et elle baisse mon short. Une vague d'excitation me parcourt en même temps que mon visage chauffe. Elle prend mon sexe dans sa main et en embrasse la base, je sens sa joue tout contre et ça me rend dingue. J'ouvre les yeux et je la regarde.

Elle est à genoux devant moi, dans sa tenue de dévergondée. Je me crispe et elle glisse sa langue le long de mon membre de haut en bas, doucement, sensuellement.

Elle me prend alors dans sa bouche et j'ai presque un sursaut, la sensation est folle, moins que quand je suis en elle, mais différente, nouvelle, très excitante, rien à voir avec sa main. L'idée même de ce qu'elle fait décuple les sensations.

Lorsqu'elle croise mon regard j'ai un frémissement d'excitation qui ne lui échappe pas, et elle me fixe alors de ses beaux yeux chauds en continuant d'aller et venir.

- Hanako… grogne-je entre mes dents serrées.

- Oui commandant ? demande-t-elle en arrêtant un instant.

- Bon sang, tu m'excites un peu trop là je…

Je suis tendu au possible, j'ai du mal à résister à la vision que j'ai sous les yeux. Elle reprend son activité, plus rapidement cette fois, me fixant toujours. Je pose mes mains sur son visage dont je caresse les joues de mes pouces avec tendresse.

J'ai beau trouver ça divin, je me sens plus à ma place entre ses jambes qu'elle ne l'est à genoux devant moi. Elle mérite que je la vénère et que je la mange ainsi, elle est la reine incontestée de mon univers, je n'ai pas l'impression de mériter qu'elle s'agenouille devant moi pour me faire du bien sans rien avoir en retour.

Mais j'ai du mal à réagir quand même et ce n'est que lorsque je sens qu'elle va me faire jouir que je trouve l'impulsion de la relever devant moi. Alors que je me baisse pour m'agenouiller à mon tour, elle m'en empêche, me frustrant.

- C'est moi la vilaine fille qui doit me faire pardonner, rit-elle doucement.

J’attrape son cou et je colle mon visage au sien.

- Et la prochaine fois que la vilaine fille empêche son commandant de faire quelque chose ça va mal se passer, dis-je avant de l’embrasser.

Je la sens sourire contre mes lèvres et elle couine lorsque je la jette sur le lit sans crier gare.

- Tu te tiens à carreau maintenant.

- Oui commandant, couine-t-elle.

Je la tire au bord du lit. Je n’ai pas envie d’enlever sa culotte, ça la rend trop sexy, j’adore la dentelle sur sa peau, j’adore l’image qu’elle dégage avec mais je n’ai pas trop le choix alors je l’enlève à contre cœur avant de plonger entre ses jambes.

Je l’embrasse un moment en m’occupant de ses seins avec mes mains, appréciant de la sentir se tortiller sous moi, la voir agripper les draps, gémir et respirer bruyamment. J’alterne mes actions, sachant exactement comme la faire redescendre quand elle monte trop haut et elle commence à devenir frustrée au possible.

- Commandant, gémit-elle avec une pointe d’agacement.

- Oui ? demande-je tranquillement.

- Ça suffit ! s’exclame-t-elle d’une petite voix.

- C’est moi qui décide de quand ça suffit.

Elle souffle de mécontentement, et je continue mon manège encore et encore. Lorsque je l’empêche de jouir une énième fois, j’ai la surprise de sentir ses jambes se refermer autour de ma tête pour m’attirer contre elle et je retiens un sourire.

- Qu’est-ce que c’est que cette rébellion ? m’exclame-je tandis qu’elle éclate de rire.

- Je suis moins douée que toi pour réaliser ton fantasme Kakashi, je le vois bien, je suis trop faible, et pas assez docile ! rit-elle.

Elle me fait rire moi aussi, elle ne peut pas être totalement obéissante et sage, je le sais bien, j’ai imaginé tout ça lorsque je ne la connaissais pas encore. Et j’aime encore plus sa personnalité impatiente et caractérielle. Je crois même que j’ai fait exprès de la titiller, pour qu’elle redevienne elle-même.

- Si tu savais comme je m’en fiche mon ange, je préfère te faire l’amour à toi qu’à l’image erronée que j’ai eu de toi les premiers temps, quand tu paraissais douce et timide.

- Ce n’était qu’une apparence, pouffe-t-elle.

- Ah ça oui démon. Je préfère ça, te voir glousser et faire n'importe quoi, juste être toi, dis-je en embrassant l'intérieur de sa cuisse.

Elle rougit de plaisir et je grimpe sur elle dans le lit.

- J'espère que ça t'a plu quand même, ronronne-t-elle.

- Le plus important pour moi c'était cette tenue, te voir dans la dentelle… la sensualité que tu dégages là-dedans … dis-je émerveillé.

Elle rougit.

- C'est dommage qu'on doive enlever ta culotte pour faire … des choses, j'adore voir la dentelle sur ta peau, mais les bas sont déjà très biens, dis-je en embrassant sa clavicule.

- C'est vrai ? dit-elle avec une drôle de voix.

- Oui…

Elle me pousse sur le côté et saute sur ses pieds.

- Alors j'ai une deuxième surprise pour toi, ferme les yeux, dit-elle toute fière.

Je m'allonge les bras derrière la tête au milieu du lit et je ferme les yeux. Je l'entends s'agiter quelque instants puis elle me grimpe dessus et j'ouvre les yeux.

- Oh mon dieu, souffle-je.

Elle a enfilé un porte-jarretelle en dentelle noir, sublimant ses hanches et me laissant accès libre à son intimité. J'attrape immédiatement son bassin et sa nuque pour la coller contre moi.

Après notre petite pause mon excitation remonte d'un seul grand bond avec cette vision, crevant des plafonds. C'est bien plus sexy que sa culotte et surtout je n'ai pas à lui enlever pour lui faire l'amour. Les lanières qui en descendent pour s'accrocher à ses bas ajoutent également une touche coquine qui me plaît bien trop.

Je mords son cou avec force, trop excité pour parler ou commenter sa tenue, trop excité pour faire quoi que ce soit d'autre. Je l'embrasse furieusement et lorsque je la sens me prendre dans sa main pour me diriger en elle, j'halète presque.

Elle se redresse pour me chevaucher et tous les circuits électriques dans ma tête sautent les uns après les autres face à l'image que j'ai sous les yeux.

Partant d'un fantasme où je la domine nous en arrivons à ce moment.

Ce moment où c'est elle qui me fait l'amour, son corps orné de dentelles noires suggestives

et sensuelles. Elle est magnifique, elle est sexy, elle est dominante, elle est sûre d'elle, elle est mise en valeur, elle est … époustouflante.

Elle s'agite lascivement sur moi, et je vois dans ses yeux qu'elle aime ce qu'elle voit, je n'imagine pas la tête que je dois faire. Je suis dans l'adoration la plus totale.

- Hanako… souffle-je.

- Chut, murmure-t-elle.

- Je n'aurai pas assez d'une vie entière avec toi, j'aurais aimé te rencontrer avant, chuchote-je.

Elle rit en rejetant la tête en arrière, un beau rire franc et cristallin que j'aime par-dessus tout. Elle se calme et replonge ses yeux dans les miens, reprenant ses mouvements, j'y lis toute son excitation, toute sa luxure, toute son envie. Elle se penche doucement pour embrasser mes lèvres et les mord gentiment.

Je prends ses hanches pour la guider et la faire accélérer sur moi. Je la dévore des yeux, gravant chaque détail en moi. Je la vois petit à petit mordre sa lèvre, fermer les yeux, ses sourcils se crisper et ses membres se tendre, tout son corps se raidit tandis qu'elle se met à crier. Je suis déjà prêt à venir pratiquement depuis qu'elle s'est mise sur moi et je lutte pour contenir mon excitation depuis, alors je suis heureux de voir la délivrance approcher. Je veux jouir en la regardant, je veux sentir le plaisir me submerger en détaillant sa tenue coquine.

*

Elle se repose contre moi, allongée sur mon flanc, une jambe par-dessus mes cuisses, un bras sur mon ventre et sa tête au creux de mon épaule. Je suis la ligne de sa jambe et détaille la morsure de la dentelle et des lanières sur sa cuisse jusqu'à ce qu'elle se redresse.

- J'espère vraiment que je n'ai pas tout gâché, dit-elle en se mordant la lèvre.

- Pas du tout. La réalité est mieux que le fantasme pour moi, et je crois que ça illustre bien l'homme chanceux que je suis, dis-je en calant une mèche derrière son oreille.

- Tant mieux, si j'avais su j'aurais mis tout de suite le porte-jarretelle, mais je n'avais vu que la culotte dans ta tête alors j'ai fait pareil. Tu aurais dû mieux travailler tout ça, me taquine-t-elle.

J'éclate de rire :

- Mais que voulais-tu que j'imagine ? Je n'avais jamais couché avec quelqu'un, comment voulais-tu que je pense à un porte-jarretelle ! Le simple fait de te faire l'amour était un fantasme en soit !

Nous rions tous les deux.

- Tu as donc regardé dans ma tête ? demande-je.

Elle rougit et devient toute agitée, honteuse :

- Oui, mais une seule fois, le soir à Minna où tu m'as dit que tu aimerais me laisser regarder pour que je vois mais que tu n'arrivais pas à t'y résoudre, quand j'ai posé mes mains sur tes yeux, je ne l'ai fait qu'une fois.

- Hanako je te fais entièrement confiance, je ne t'en veux pas une seconde, je sais que tu sais où sont mes limites sans même que j'ai à te les préciser. Et je sais que tu ne regarderais pas dans ma tête par curiosité, tu voulais juste me faire plaisir, et c'est réussi, lui assure-je.

Elle sourit de toutes ses dents et me saute dessus. Nous nous embrassons encore et encore, jusqu'à ce que nous puissions recoucher ensemble.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés